

Les chantiers Davie et leur influence sur la vie économique de la Rive Sud

LES Québécois mentionnent assez souvent "les chantiers Davie", mais bien peu savent que sur la rive sud, à environ deux milles de leur ville à vol d'oiseau, se trouve la plus grande industrie maritime de tout le Canada.

Cette assertion, qui en surprendrait sans doute, plusieurs, ne fait que confirmer une prétention maintes fois répétée que la région de Québec est la principale entrée des grandes provinces de l'est sur l'Atlantique, via le St-Laurent, et qu'avec les années nous pourrions devenir l'un des ports les plus importants de toute l'Amérique du Nord.

Quoi qu'il en soit pour l'avenir, une chose demeure certaine, c'est que les chantiers Davie représentent pour la rive sud un précieux actif et que les meilleures traditions du génie maritime s'y perpétuent depuis au-delà de cent quarante ans.

La construction des navires a commencé au Canada et à Québec tout particulièrement dès les débuts de la colonie. Certains chantiers ont eu un immense prestige à un certain moment. Mais la plupart sont disparus lorsque, vers 1865, l'acier commença à remplacer le fer dans la construction des navires. De tous les chantiers et de tous les grands constructeurs de navires que notre région a connus, seule la famille Davie a su évoluer à temps et perpétuer jusqu'à nos jours, depuis 1811, les traditions d'une grande dynastie familiale vouée à une industrie qui demande une immense somme de connaissances, de vastes ressources pécuniaires et qui constitue l'un des organismes les plus importants dans l'économie d'une région comme la nôtre où la navigation joue un rôle de tout premier plan.

Lorsqu'il est question des chantiers Davie, la plupart des gens sont portés à confondre Geo. T. Davie & Sons avec Davie Shipbuilding et même Davie Brothers. Pourtant, il s'agit de trois entreprises absolument distinctes, issues, il est vrai, d'une seule et même entreprise initiale, mais qui, aujourd'hui, ont chacune leur autonomie et leur caractère propres.

Ces trois entreprises remontent à 1811, alors que George Taylor, récemment arrivé des vieux pays où il avait appris tous les secrets de la construction des navires en bois, vint s'établir à l'Île d'Orléans. L'année suivante, il se rendit dans le Haut-Canada avec une équipe d'environ 150 hommes pour y construire des navires au cours de la guerre de 1812. Il revint à l'Île d'Orléans après la guerre pour reprendre, à La

LES UNIVERSITÉS DE LANGUE ANGLAISE ET... LES AUTRES

Un tableau du "Financial Post" dit ceci au sujet des Universités canadiennes qui se plaignent de la médiocrité de leur budget annuel. Ces budgets sont les suivants :

	Rev. total	Déb. totaux
Université de la Colombie. (Population : 1,165,210)	\$4,041,888	4,041,888
Université de l'Alberta... (Population: 939,501).	3,193,156	2,930,216
Université de la Saskt.... (Population: 831,728).	2,656,234	2,679,025
Univ. Western Ontario... Univ. Toronto, (Ontario). (Population: 4,497,542).	2,322,842	2,305,646
Université de Montréal Université Laval (Québec) (Population: 4,055,681).	2,141,433	2,141,433

La population de la province de Québec égale, à quelques milliers près, la population de langue française au pays.

Dans les chiffres donnés ci-haut, et qui excluent les universités des provinces maritimes, on trouve une population de langue anglaise d'environ 7,000,000. On y dépense pourtant pour les universités la somme globale de \$20,945,308, couvertes par les recettes... Le plus qu'on peut supposer de dépenses à l'Université Laval, à ajouter à celles de l'Université de Montréal, serait d'environ \$1,500,000 annuellement. — On en sait rien, hélas, probablement parce qu'on a honte d'afficher en public un dénuement... dont le public le premier aurait à s'accuser. — En tous cas, ajoutons cet estimé de \$1,500,000 aux dépenses de l'Université de Montréal, et nous arrivons au total de \$3,141,433, pour toute la population de langue française des provinces indiquées dans le tableau du début.

Un calcul bien simple réduit à \$0.75 per capita la part que notre population donne à ses Universités. Les 7,433,881 habitants d'origine anglaise et étrangère — soit environ 1,000,000 à enlever de ce dernier chiffre — contribuent chacun pour \$2.85 à l'instruction universitaire de leur jeu-